



HAL
open science

”RAPPORT OHM OYAPOCK Archéologie du Bas-Oyapock (avril 2011-mai 2012) CNRS et service d’archéologie de la DAC”

Gérald Migeon, Caroline Carlon, Mickaël Mestre, João Darcy de Moura Saldanha, Pereira de Daiane, Lima Jelly Juliana, Leite Luzio Filho Costa, Monod Hélène, Georges Crépin, Michel Bueno, et al.

► To cite this version:

Gérald Migeon, Caroline Carlon, Mickaël Mestre, João Darcy de Moura Saldanha, Pereira de Daiane, et al.. ”RAPPORT OHM OYAPOCK Archéologie du Bas-Oyapock (avril 2011-mai 2012) CNRS et service d’archéologie de la DAC”. [Rapport de recherche] SRA GUYANE. 2012. hal-03793183

HAL Id: hal-03793183

<https://hal.science/hal-03793183v1>

Submitted on 5 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Participants :

G. Migeon, C. Carlon, M. Mestre, J. Saldanha,

avec la collaboration de Eric Gassies (SA Guyane), Georges Grépin (photographe des roches gravées) et de deux bénévoles, Emmanuel Onno et Stéphane Plassart,

de Daiane Pereira, Jelly Juliana Lima, Luzio Filho Costa Leite, Michel Bueno Flores Filho (étudiants de l'université de l'Amapa), de Eleluwa Tiouka (étudiant de licence de Paris IV), Hélène Monod, Camille Sénelet (étudiants de Master 1 du MNHN), et Pierre Laporte (géologue, ex-BRGM)

Novembre 2012

Sommaire

Introduction

1- Objectifs de la recherche

2- Missions de terrain et études de laboratoire réalisées

3- Résultats

3-1- Le corpus des sites amérindiens anciens et historiques

3-2- Les sources historiques concernant le fort français

3-3- Les sondages à la pelle mécanique du site de Pointe Blondin (Mickaël Mestre)

Conclusions provisoires

Annexes

Bibliographie

Introduction

Les recherches archéologiques sur le Bas–Oyapock sont anciennes (voir bibliographie). Sans refaire un historique exhaustif déjà effectué par l’AFAN et le SRA Guyane lors de la réalisation des cartes archéologiques de Saint-Georges de l’Oyapock et de Ouanary en 2002, signalons les expéditions dans les « trous » de l’embouchure de l’Oyapock, organisées par l’AGAE, dirigées par Hughes Petitjean-Roget dans les années 70 et 80, les sondages de Stephen Rostain autour des années 1990, le travail de carte archéologique et de prospection de la RN2 Régina-Saint-Georges réalisé par l’équipe AFAN dans la deuxième moitié des années 90, les études menées dans le cadre de l’APFT (Jérémy, 1999, par exemple), et les prospections et fouilles liées à la construction du Pont sur l’Oyapock, dans les années 2000, ainsi que des prospections réalisées de manière régulière par le service d’archéologie dans la région de Ouanary (2000, 2008, 2010)..

Le Ministère de la Culture (DAC-SA) a alloué en 2011 une subvention de 9000 euros à cette recherche sur le Bas-Oyapock, ainsi qu’une aide à la recherche en archive à l’ANOM, ; le CNRS a financé à hauteur de 10000 euros par l’intermédiaire de l’OHM Oyapock. Un complément budgétaire a été alloué par la DAC-SA à la recherche d’archives concernant le fort Saint-Louis.

1- Objectifs

Le projet archéologique sur le Bas–Oyapock réalisé entre avril 2011 et octobre 2012, avait de nombreux objectifs, mais le principal était d’essayer de comprendre un peu mieux, l’évolution de l’installation amérindienne des origines au XVIII^e siècle et en particulier les changements apportés par les conquérants européens dans le monde amérindien, dans cette région-clé du plateau des Guyanes et de l’Amazonie.

Les données archéologiques précolombiennes et coloniales et historiques (coloniales), ainsi que de nouveaux documents historiques et cartographiques divers ont été inventoriés, dépouillés et seront interprétés, dans une prochaine étape des recherches.

Quelques sites amérindiens pré-conquête peu ou mal reconnus, ont été de nouveau revus ou nouvellement repérés sur le terrain (voir chapitre 3-1).

Pour la période coloniale, la mission de Nicolas Faucherre qui a eu lieu en avril 2011 à l’ANOM n’a rien pu apporter à l’équipe, à cause du vol de son ordinateur et par conséquent la perte des

données collectées. Cela nous a conduit à financer, sur les crédits du service d'archéologie de la DAC Guyane, une nouvelle mission de recherches archivistiques à Aix-en-provence, pour mettre à jour la documentation sur les fortifications de la Guyane, et en priorité, celles de l'Oyapock. Caroline Carlon, doctorante en histoire, n'a pu réaliser, pour diverses raisons, cette mission qu'entre août et septembre 2012 ; ce qui a aussi contribué à retarder la remise de ce rapport, que nous ne pouvions de toute façon, faute de temps rendre avant.

Mais l'essentiel est qu'il soit fini avant la présentation des données à la fin de l'année 2012.

2- Missions de terrain, études de laboratoire et participants

Missions de terrain :

Trois missions ont eu lieu :

- Une mission spécifique concernant les roches gravées de la Montagne d'argent du 30 mai au 4 juin 2011 a permis de réaliser des relevés précis des deux sites déjà connus dans les années 90.
- Une mission de prospections-sondages des sites amérindiens, sur la rive gauche de l'Oyapock, de l'embouchure au fort Saint-louis, en juillet 2011, avec Joao Saldanha, collègue du IEPA et quatre étudiants brésiliens ; nous étions accompagnés de trois étudiants français.

Lors de cette mission, les sites de Fort Saint-Louis et le village de Tampak ont été prospectés, dans le but d'estimer le potentiel de recherche de ces deux lieux.

- Une opération de sondages mécaniques, celle du site de la montagne couronnée de la Pointe Blondin, a eu lieu en novembre 2011, au lieu de juillet, à cause de la blessure de Mickaël Mestre, responsable de cette opération, qui a été secondé, en partie par Eric Gassies du service d'archéologie.

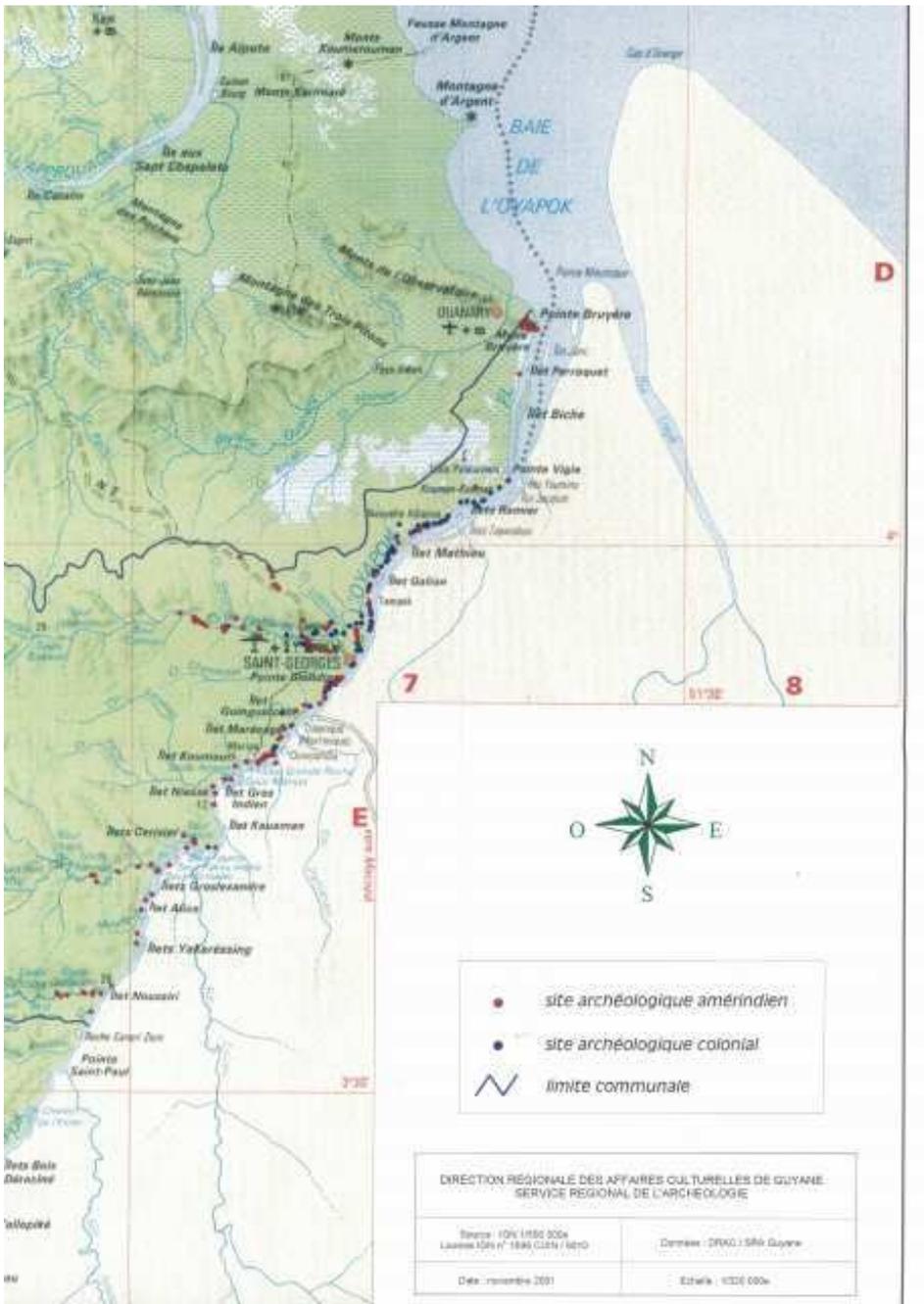
Au total, les missions de terrain de 2011 ont duré 20 jours.

Etudes du matériel en laboratoire

Elles ont été réalisées par les chercheurs cités et par des étudiants français, selon leurs disponibilités (entre septembre 2011 et mai 2012).

3- Résultats principaux

3-1- Le corpus des sites amérindiens anciens et historiques comprenant leurs natures, superficies, fonctions ... n'a pas été amélioré ni enrichi ; seules les données antérieures incluses dans la base Patriarche ont été vérifiées. De très nombreux sites repérés sur les cartes anciennes et inclus dans celles du service d'archéologie sont donc non datés, mal localisés et ne peuvent servir de base à des raisonnements historiques ou anthropologiques (carte 1 ci-dessous extraite de la carte des sites archéologiques de Saint-Gorges de l'Oyapock, SRA-AFAN, 2002).



Carte 1 : extraits de la carte des sites archéologiques de Saint-Gorges de l'Oyapock, SRA-AFAN, 2002).

Nous nous sommes focalisés sur trois secteurs ; les sites d'art rupestre de la Montagne d'Argent, les « trous » et l'anse de la Montagne Bruyère, et les sites amérindiens autour de Fort Saint-Louis et de Tampak.

3-1-1- Les deux sites d'art rupestre de la Montagne d'Argent

Ils ont été photographiés de manière exhaustive pendant quatre jours.

Le site 97 314 055, situé dans une anse sur la côte nord de la Montagne d'Argent (voir carte 2), 40 motifs différents, en plus ou moins bon état, ont été repérés sur des blocs de pierre basaltique localisés dans la partie est de la plage, bien dégagée à marée basse.

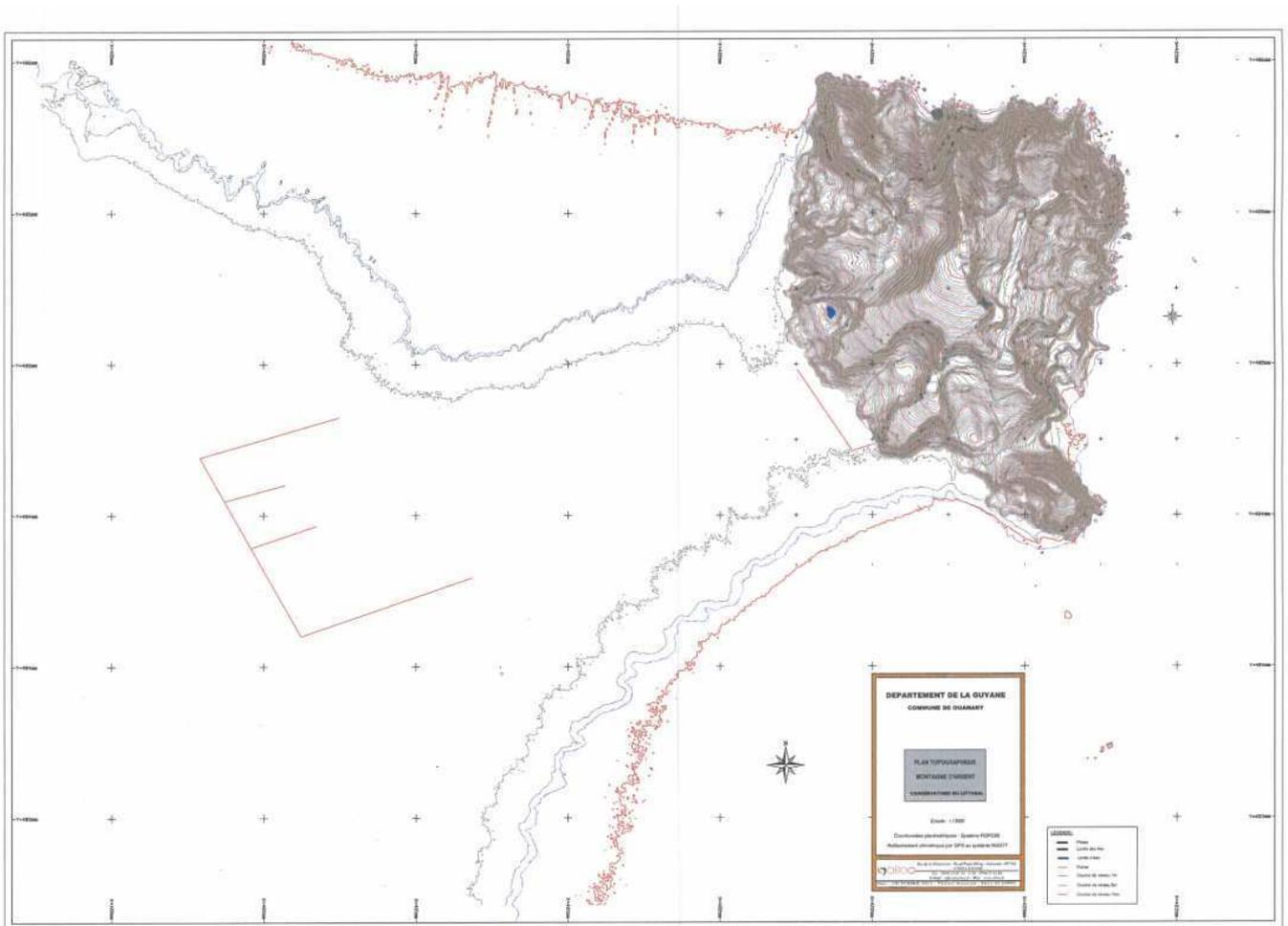
Les motifs sont en majorité anthropomorphes (têtes isolées) ; quelques zoomorphes (serpent, tortue, grenouille, raie ?...), et quelques cupules d'origine anthropique sont aussi visibles (voir en annexe : pétroglyphes de la Montagne d'Argent).

Guy et Marlène Mazière avaient repéré 42 unités gravées, réparties sur 15 rochers ou blocs rocheux. Nous proposerons très bientôt un panoramique des gravures ainsi qu'un inventaire détaillé de chacune d'entre elles.

Les trois autres anses du nord ont été prospectées et aucune autre trace de gravures rupestres n'a été retrouvée. Ni de matériel céramique ou autre amérindien.

Le site N° 97 314 045, situé à l'ouest du centre des vestiges du pénitencier, sur la côte est, cinq ensembles ont été retrouvés, numérotés comme Guy et Marlène Mazière de « a » à « e ».

Aucun tesson amérindien n'a été retrouvé sur ce site.



Carte 2 : Sites d'art rupestre de la Montagne d'Argent : rond noir : site de l'Anse (055) ; croix noire : site du pénitencier (045), positionnés sur une carte réalisée par ALTOA.

3-1-2- Les prospections des sites de « trous » et de l'anse de la Montagne Bruyère

Les sites de « trous » (cavités dans la cuirasse latéritique) de la face nord du Mont Bruyère avaient été parcourus dans les années 70 et 80, par des archéologues bénévoles qui avaient «collecté » des fragments de céramique et des urnes funéraires de type Aristé, dans divers trous :

Site nord Mont Bruyère, 97308 005 ; Trou Delft, 97 308 006 ; Trou Kalina, 973088 007

Trou Tigre, 97 308 008 ; Trou Pac, 97 308 009 ; Trou Reliquaire, 97 308 010 ; Caripo, 97 308 011

Trou Biche, 97 308 012 ; Trou Chauve-souris, 97 308 064

Notre prospection a permis de retrouver plusieurs de ces trous, et d'autres plus ou moins identifiables, mais aucun vestige de céramique (même fragmenté) n'a été aperçu.

Le site d'Anse Bruyère 97 308 063, situé sur une plage de sable, a été remué et perturbé par les courants fluviaux et paraît peu exploitable du point de vue archéologique. Aucun indice d'occupation amérindienne n'a pu être relevé.

Nous avons donc décidé de ne pas perdre notre temps dans ce secteur. Une prospection, avec un habitant de Ouanary, Marcel Sébéloùé, qui participa aux recherches antérieures dans les années 70 et 80, est programmée pour 2013, sur la face sud de Mont Bruyère et la face nord du Mont Lucas.

La face nord de Mont Lucas avait été « revue » par nous-même en 2008 et avait livré des collections céramiques intéressantes.

3-1-3 Les sites amérindiens anciens ou sub-contemporains de la rive gauche de l'Oyapock, entre Saint-Georges et la Pointe Bruyère autour de Tampak

Six sites, 97 308 149 Village Tampak 1, 97 308 152 Habitat Anika/Fostine, 97 308 153 Carbet Ildesir/Goudet, 97 308 156 Carbet berge Gauche, 97 308 175 Habitation Odile et Mont Tocoyenne (au lieu-dit Couman- couman) 97 308 190 présentaient des indices d'occupation amérindienne ancienne ou sub-contemporaine.

Les ramassages sur le site de Tampak 1 et, particulièrement sur celui de Mont Tocoyenne, ont été relativement productifs ; l'étude du matériel n'a pas permis d'attribuer les céramiques à des complexes archéologiques connus faute de tessons « diagnostics ».

De plus, à Tampak, lors de la collecte sélective de tessons, un saramaka dénommé « Cowboy », nous a sollicité pour lui acheter des poteries sub-contemporaines appartenant à son oncle défunt, ce que nous avons fait pour préserver ce patrimoine. Six pièces ont ainsi été collectées et seront remises, après étude plus approfondie, à l'EMAK de Régina.

L'étude ethno-archéologique de ce village pourrait être très prometteuse, mais elle ne sera pas mise en œuvre dans le cadre de ce projet, pour diverses raisons (manque d'étudiant ou de chercheur pour ce type de travail, approche probablement lente et longue des populations...), mais elle pourrait être intéressante dans les années à venir.

Cette mission nous a permis de comprendre que les sites amérindiens anciens ont été très perturbés par les occupations coloniales et sub-contemporaines et qu'il fallait nous concentrer à l'avenir, sur les rares sites anciens bien conservés, au potentiel avéré, pour essayer d'obtenir des résultats probants sur l'occupation ancienne de la région.

Le site de Mont Tocoyenne - Couman-Couman présente un réel intérêt et devrait être l'objet de sondages et fouilles plus approfondies dans les années à venir.

Sur la rive droite de l'Oyapock, entre Saint-Georges et l'embouchure, les collègues brésiliens de l'Amapa ne connaissent pas de site ; cette zone est en grande partie en réserve naturelle et de fait inaccessible aux recherches archéologiques.

Le bilan pour l'occupation amérindienne ancienne est maigre et bien décevant ; il paraît évident que sans gros moyens logistiques (pirogues, main d'œuvre abondante) et mécaniques (pelleteuse), il nous sera quasiment impossible d'avancer dans les problématiques des occupations successives des rives du fleuve Oyapock.

3-2- Les sources historiques concernant le fort français ont donc été dépouillées à Aix-en-provence, à l'ANOM et sont intégralement jointes dans l'annexe 4. Le Ministère de la Culture a donc dépêché en septembre et octobre 2012, une jeune historienne, Caroline Carlon.

A Cayenne, Christian Lamendin a recherché aux AD des documents concernant cet établissement colonial (transcrit dans l'annexe 5).

Mais, en plus de ces recherches archivistiques, il était indispensable de nous rendre compte de l'état de conservation des vestiges des forts hollandais et français.

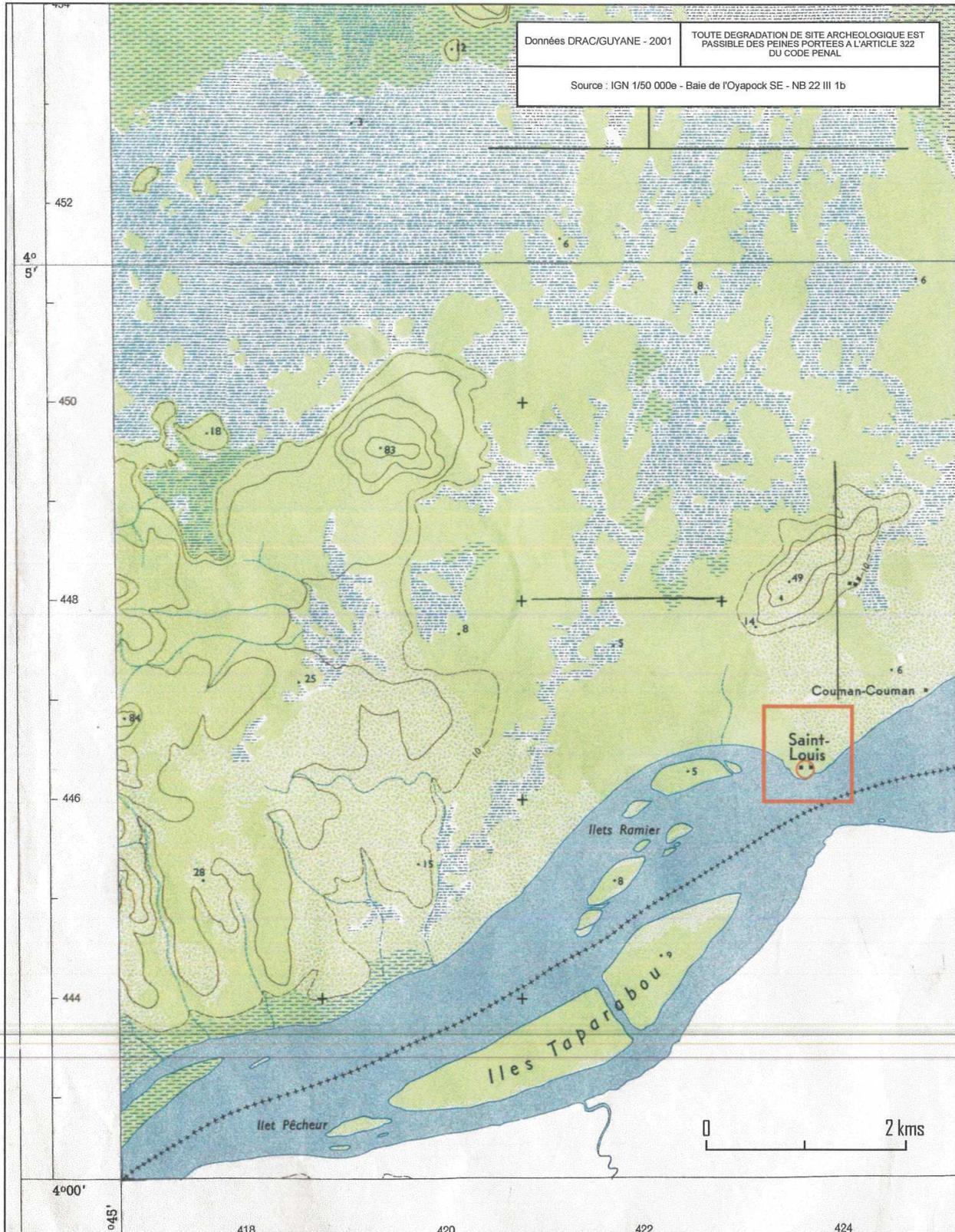
Un visite d'une demi-journée, nous a permis de nous rendre compte que ceux-ci ont été passablement perturbés par les établissements coloniaux postérieurs, et qu'il sera difficile d'attribuer à une période ou à une nation les levées de terre, canaux, puits, et autres vestiges visibles, éparpillés sur une surface relativement importante.

Il semble préférable d'attendre les résultats des recherches historiques dans les différents centres d'archives en métropole, pour prévoir une mission de terrain en 2013 ou 2014, peut-être une couverture par laser LIDAR, ce qui aiderait à orienter nos recherches de terrain.

Les sources hollandaises sont très méconnues, il serait souhaitable qu'elles soient aussi dépouillées. Ce pourrait être prochainement l'objet d'une recherche programmée

Nous joignons une carte de l'emplacement du fort (carte 3) et une illustration des vestiges aperçus lors de notre passage sur le site.

SAINT-GEORGES - site n° 97 308 001 : Fort Saint-Louis



Carte 3 : Emplacement du fort Saint-Louis de l'Oyapock (SRA-AFAN, 2002).

3-3- Pointe Blondin : données préliminaires (avec 10)

La fouille préventive du site de Pointe Morne, réalisée par Mickaël Mestre en 2008, a apporté des éléments nouveaux au débat sur les cultures Aristé et Koriabo, au même titre que ceux réalisés depuis 2005, par Joao Saldanha et Mariana Cabral dans l'état de l'Amapa.

La caractérisation plus précise de ces deux cultures archéologiques est primordiale avant de se lancer dans des interprétations généralisantes. Les sondages à la pelle mécanique du site de Pointe Blondin, par Mickaël Mestre ont permis d'apporter des données concrètes à ce sujet.

Présentation générale du site 97308224 :

Le site à fossé de Pointe Blondin a été découvert lors d'un diagnostic archéologique réalisé par l'INRAP en 2006 dans le cadre du projet routier entrepris par la DDE de la Guyane entre la commune de Saint Georges de l'Oyapock et la Pointe Morne. Le fossé est localisé sur le sommet du morne de la Pointe Blondin, où se trouve également le site 97308180 découvert par J. Briand et S. Jérémie en 1997. Un nouveau numéro de site (97308224) pour la « montagne couronnée » a été attribué par la cellule carte archéologique. Le sommet de la colline culmine à près de 60 mètres d'altitude. Il s'agit du point le plus haut que l'on peut observer depuis le fleuve, entre Saint Georges et la Pointe Morne (fig. 1). Le fossé extérieur suit en partie le tracé naturel d'une courbe de niveau et se referme à l'ouest sur une partie plane du plateau. Il délimite ainsi une enceinte ovalaire surplombant le fleuve d'une surface de 1 hectare et 135 m², à l'intérieur de laquelle, les mottes racinaires ont livrés des fragments de céramique amérindienne. Le mobilier est plus rare à l'extérieur du fossé, 5 tessons ont été ramassés à une centaine de mètres à l'est sur la ligne de crête. Le fossé apparaît peu marqué dans le paysage mais précède systématiquement un talus interne constitué par un remblai issu du creusement. Cette surélévation du sol à l'intérieur de l'enceinte semble volontaire. Cette terrasse est très nettement perceptible au sud du site où elle accentue la pente naturelle déjà très abrupte. La position élevée, et le large champ de vision sur les méandres du fleuve, donne au site un avantage stratégique indéniable. Depuis l'extrémité sud-ouest du site, il est possible d'observer en enfilade la Pointe Morne et la ville brésilienne d'Oiapoque (fig. 1).

Fig. 1 vue de la Pointe Blondin depuis la Pointe Morne





Fig. 2 le fossé est encore visible dans le paysage

Etat des connaissances

Le site de Pointe Blondin avait déjà fait l'objet de sondages mécaniques en 2006. Une partie du fossé (fig. 2) se trouvait sur le tracé d'une piste forestière et sur l'axe de l'un des trois projets routiers retenus entre Saint-Georges et le pont sur l'Oyapock. L'intervention archéologique de 2006, non exhaustive, s'était limitée à la seule partie nord de l'enceinte. A cette occasion, la réalisation de deux tranchées et l'ouverture d'une fenêtre avaient permis d'identifier un total de 8 anomalies dont 3 trous de poteaux. Le mobilier céramique était très peu représenté, seulement 43 tessons en majorité non décorés. Un seul tesson présentait un décor rouge et blanc. Le nombre des éléments de forme restait insuffisant pour pouvoir présager des aspects chronologiques ou morphologiques de la production céramique. La stratigraphie observée ne laissait apparaître distinctement aucun niveau de *terra preta*. Le mobilier se trouvait concentrée à la base d'une couche brune, quasiment au contact de la couche argileuse stérile jaune clair. L'occupation humaine semblait peu marquée dans cette partie du site. Les observations des coupes et des remplissages du fossé dans les tranchées 1 et 2 n'avaient livré aucun tesson ou fragment lithique. Le remplissage du fossé apparaissait peu profond, au maximum 1 mètre de profondeur. Un échantillon provenant du comblement inférieur du fossé avait tout de même fait l'objet d'une datation.

Problématique de recherche

A la vue des résultats, la demande de fouille programmée de 2011 pour le site de la Pointe Blondin était motivée par plusieurs raisons.



Fig. 3 abattis en cours sur l'un des flancs du morne de Blondin

D'un point de vue technique, le site n'avait pas pu faire l'objet d'un diagnostic approfondi en 2006. L'aménageur (Sird/DDE) avait officiellement demandé à ce que l'Inrap limite et stoppe les déboisements et ses investigations sur la colline Blondin. Selon l'aménageur le projet routier définitif devait éviter cette colline, pour se déplacer au nord-ouest. Dès lors, il s'était avéré impossible de travailler en sondages mécaniques systématiques. La surface sondée sur la montagne couronnée représentait seulement 0,75% de la superficie totale. La connaissance de l'état de conservation des vestiges archéologiques, restait donc encore grandement lacunaire sur l'ensemble du site dans le cas d'une future prescription de fouille. En effet, si la route passe aujourd'hui très en retrait de la Pointe Blondin, plusieurs menaces semblent encore peser sur le site. Il existe à la mairie de Saint-Georges, un schéma de développement économique du territoire communal qui préfigure la construction d'un lotissement sur le sommet du morne. Enfin, au cours des dernières années le secteur de la Pointe Blondin a connu de façon inquiétante, une augmentation spontanée du nombre des habitations et des abatis qui menace l'intégrité du site.

D'un point de vue scientifique, la demande de fouille programmée pour la Pointe Blondin était surtout motivée par les découvertes archéologiques réalisées dans le cadre de la fouille préventive sur la Pointe Morne.

Les deux sites qui se situent sur la berge gauche du fleuve Oyapock, sont espacés par seulement 2500 mètres. Ils se trouvent également à la vue de l'un et de l'autre.

Le premier site se localise sur l'un des sommets les plus élevés que l'on rencontre depuis l'embouchure. Les populations semblent avoir eu la volonté de dominer le fleuve tout en se servant d'une courbe de niveau naturelle du morne comme base de départ pour la construction du fossé. Néanmoins les dimensions réduites du fossé ne plaident pas pour une hypothèse défensive de cet aménagement.

L'autre site s'implante au sommet de la Pointe Morne à l'aplomb d'un étranglement du fleuve. Pour rappel, le site de Pointe Morne avait d'abord été considéré comme un éperon barré par sa configuration topographique et la présence d'un fossé rectiligne. Cette interprétation impliquait une notion d'habitat ou d'aménagement défensif. Les résultats de la fouille montrent au contraire que le fossé de Pointe Morne marque dans le paysage la présence d'une nécropole appartenant à la phase Aristé.

Méthodologie



Fig. 4 tranchée archéologique réalisée avec l'aide de la pelle

Cette opération programmée s'est déroulée sur deux semaines entre le 14 novembre et le 25 novembre 2011. L'équipe était composée par quatre personnes. Compte tenu des délais et des moyens humains, les tâches ont été réparties entre deux binômes. Le premier, avec le concours d'un géomètre du cadastre, était chargé de réaliser toute la partie topographique du site. Le second devait assurer le suivi du décapage et la fouille archéologique. Les déboisements pour implanter les tranchées archéologiques ont été effectués par une pelle à chenilles de type 20 tonnes. Pour des raisons de sécurité, il n'était pas envisageable d'utiliser un engin de tonnage inférieur en raison de la taille et du poids des arbres. De plus une mini-pelle n'aurait pas été capable d'emprunter l'ancienne piste pour accéder au site. Une plaque de métal a été soudée sur les dents d'un godet qui mesurait 2.50 de large (fig. 4). Au total, nous avons effectués une dizaine de tranchés archéologiques. Le fossé a été recoupé par la pelle mécanique à sept reprises. Son comblement a livré quelques rares tessons fournissant quand même de précieux indices sur la culture matérielle et des charbons de bois qui ont été envoyés pour datations. La surface sondée en 2012 représente, si l'on ajoute à ce chiffre toutes les ouvertures déjà réalisées en 2006 (336.3 7m²) un total de 1174.09

m², soit désormais 9% de l'ensemble du site. Toutes les tranchées archéologiques ont été rebouchées à la fin de cette opération pour assurer la sécurité des nombreuses personnes qui circulent sur le site pour se rendre à leurs abatis ou à la chasse.

La topographie

En 2006, le site avait été topographié au moyen d'un théodolite traditionnel qui avait généré de multiples erreurs dans le rendu final du fossé. Lors de cette campagne programmée de 2012, la montagne couronnée a de nouveau fait l'objet d'un levé par un théodolite laser muni d'un système GPS. Ce travail a permis de placer précisément le site archéologique sur la matrice cadastrale (fig 1 et 5). Il a en outre permis de restituer un tracé fiable du fossé et de gommer définitivement toutes les erreurs du relevé de 2006.

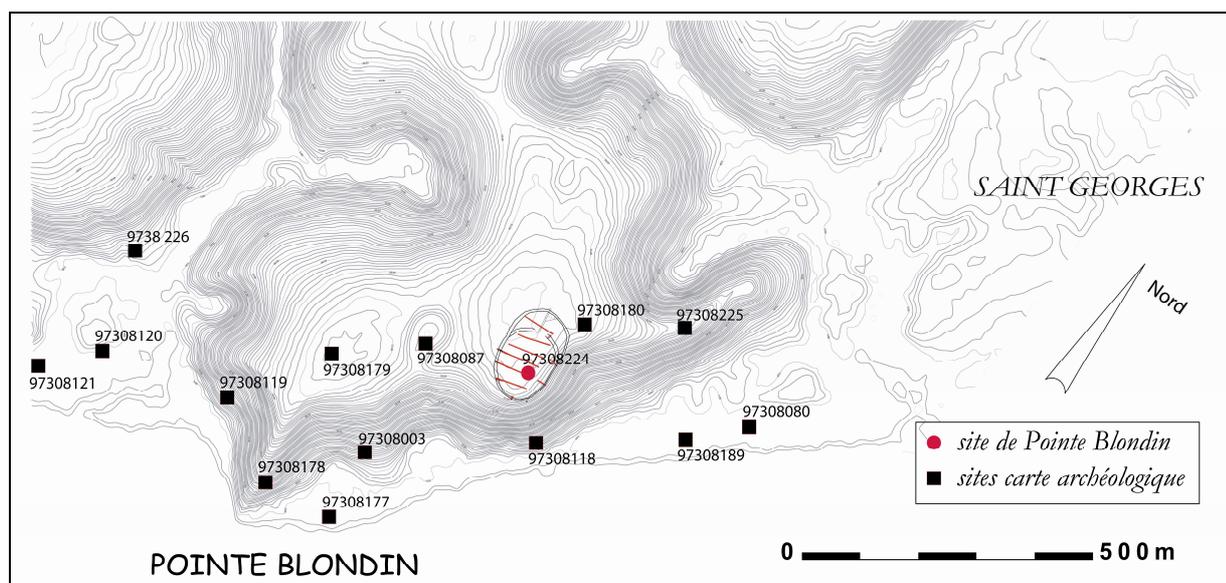


Fig. 5 localisation générale du site

Les faits archéologiques

Un total de 35 faits archéologiques a été identifié. Ce chiffre très bas, comprend aussi les indéterminés et les anomalies géologiques ou floristiques. Toutes les structures n'ont pas pu être testées par manque de temps et de moyen humain (fig 6). Un seul dépôt céramique a été identifié dans la tranchée 5. Il s'agit d'un vase fracturé en place dont le décor semble appartenir à la culture Koriabo (fig. 7). Cette culture matérielle est datée sur la Pointe Morne au début du XVe siècle de notre ère. Cette donnée semble incompatible avec les datations (Cf datations) et le mobilier

découvert dans le comblement des fossés. Il est probable que cette fosse marque une réoccupation tardive du site.



Fig. 6 trous de poteaux fouillés



Fig. 7 Dépôt probablement Koriabo

Les fossés

Les travaux de déboisement pour l'implantation des tranchées ont permis la découverte d'un nouveau fossé. Celui-ci se situe à l'intérieur de l'enceinte formée par le fossé extérieur. Le plan du site apparaît désormais beaucoup plus complexe qu'il n'y paraissait au départ. En raison de cette découverte les fossés ont été renumérotés fossé 0, fossé 1 et fossé 2 (fig. 6). Selon toute hypothèse, le tracé du fossé 0 semble se diviser pour donner naissance au fossé 1 et au fossé 2. La présence intermédiaire du fossé 1 divise le site en deux sous-ensembles. Le premier secteur se trouve compris entre le fossé 0 et le fossé 1. Sa surface totale est légèrement supérieure à 12000 m². Le second espace se situe entre le fossé 1 et le fossé 2 avec une superficie légèrement inférieure à 4000 m². Les comblements des fossés apparaissent peu stratifiés.



Fig. 8 tranchée 1



Fig. 9 tranchée 8

Les observations visuelles des coupes ne permettent pas d'identifier une succession de couches archéologiques qui trahissent souvent la présence d'un habitat pérenne. Dans ce cas précis de la Pointe Blondin, on observe généralement à la base du comblement une seule couche sombre peu épaisse d'origine anthropique. Celle-ci est composée par du mobilier céramique, de nombreux cailloutis et des charbons de bois. Le comblement supérieur est composé par une couche argilo-limoneuse brun clair stérile associée à l'érosion des parois (fig. 8 et 9). La présence d'un double fossé sur une montagne couronnée n'est pas une donnée nouvelle. Cet élément a déjà pu s'observer sur le site de la Pointe Maripa (Mestre, 1997) ou encore Yaou (Mestre, 2012). A l'instar des observations de 2006, les sept coupes réalisées dans les fossés n'ont pas livrés beaucoup de mobilier archéologique ce qui tendrait à prouver que ces aménagements n'ont pas servis comme zones de rejets. Les profils des fossés, peu marqués, laissent toujours aussi songeur quant à la finalité défensive de pareils aménagements (fig. 10). Les tranchées de décapage n'ont pas permis non plus de déceler un grand nombre de faits archéologiques avérés. L'inspection des tas de terres issus du creusement des tranchées a montré qu'elles ne contenaient pas un nombre important de vestiges archéologiques (tessons, lithique). A l'issue de cette nouvelle intervention la fonction exacte du site n'est toujours pas connue. Il est probable que seule une fouille de grande envergure apporterait des éléments de réponse à cette grande question. A titre d'exemple, le diagnostic réalisé sur la Pointe-Morne en 2006 n'avait pas permis de répondre au questionnement de la nature du site. Les puits funéraires étaient confinés sur une centaine de mètres carrés.



Fig. 10 tranchée 9

La chronologie

La présence d'artefacts d'origine organique (charbons de bois) a permis de procéder à de nouvelles datations par radiocarbone (cf. annexe 4). Tous les échantillons proviennent des stratigraphies des fossés. En 2006, nous avons déjà obtenu un résultat (AA 004) sur le fossé 2 (tranchée 1 / 2006) situé dans la partie nord du site. Ce résultat attestait d'une présence humaine sur les lieux dans la seconde moitié du VI^e siècle et la première moitié du VII^e siècle de notre ère. Les deux nouveaux échantillons prélevés en 2012 dans le fossé 0 (tranchée 9 / 2012) et le fossé 1 (tranchée 10 / 2012) montrent des datations sensiblement antérieures. Ces deux résultats ont été calibrés selon les nouvelles normes de la table hémisphère sud. Le premier (ETH-45181) situe une occupation humaine entre la seconde moitié du III^e siècle et la fin du IV^e siècle de notre ère. Le second (ETH45182) indique une fréquentation humaine entre le début du V^e siècle et la première moitié du VI^e siècle de notre ère.

A défaut de montrer des chevauchements, la vision cumulée des trois datations montre une succession des résultats qui décrit un ensemble chronologique cohérent sur près de quatre siècles. Le résultat obtenu en 2006 sur le fossé 2 dans la partie nord du site renvoie peut être une phase postérieure d'agrandissement ou de modification du site par les occupants. Ces nouvelles datations permettent de mieux situer chronologiquement l'occupation de Pointe Blondin dans le contexte local et régional.

Du point de vue local, les résultats confirment que l'aménagement du fossé de la Pointe Blondin et celui de la Pointe Morne sont éloignés dans le temps de plusieurs siècles. Les trois datations obtenues sur le fossé de Pointe Morne renvoient à une succession de faits archéologiques survenus entre le IX^e siècle et le XII^e siècle de notre ère.

La culture matérielle

La fouille du site de Pointe Morne avait permis de découvrir la présence de deux cultures archéologiques (Aristé et Koriabo). Le second groupe semblant remplacer l'autre sur le site au début du XV^e siècle de notre ère.

Le creusement du fossé de Pointe Morne semble être pour sa part associé au début de la phase Aristé lors de la fondation de la nécropole.

Si l'on se réfère aux découvertes archéologiques, l'occupation Aristé s'étend tout le long du rivage Atlantique de l'état d'Amapa, depuis la région du fleuve Araguari, jusqu'aux berges de l'Oyapock en Guyane Française. Le calage dans le temps de cette culture est relativement approximatif, les quelques datations radiocarbone obtenues s'étalent entre le III^e siècle et le XV^e siècle de notre ère

mais la découverte d'objets européens associés à certains ensembles funéraires de Guyane française et d'Amapa semblent prolonger l'utilisation des urnes jusqu'au XVIII^e siècle. Le complexe Aristé est essentiellement connu à travers ses sites funéraires ou cérémoniaux. Le complexe culturel Koriabo a pour sa part été reconnu en 1960 au Guyana par C. Evans et B. Meggers, et identifié pour la première fois en Guyane Française en 1976 par F. Bubberman. Ce type de céramique est reconnaissable à plusieurs formes et décors significatifs. Ce complexe est désormais reconnu sur une aire géographique très vaste qui comprend le Guyana (Evans, Meggers, 1960), le Venezuela (Cruxent, Rouse, 1959), la Guyane Française (Bubberman, 1976) et le Brésil (Hilbert, 1982).

Pour sa part, la fouille du comblement des fossés de la Pointe Blondin a livré du mobilier céramique présentant des décors d'encoches sur les lèvres et les bords caractéristiques du type Ouanary encoché (Rostain, 1994 : 161-181). Ce type céramique est présent dans plusieurs sites du bas-Oyapock comme par exemple Abri-marcel sur la Montagne Bruyère. Quelques éléments de cette culture matérielle sont également connus dans les comblements des fossés de la Pointe Maripa (Mestre, 1997 : 41) et de Favard (Mazière, 1996 : 32-33). Les datations relativement anciennes obtenues sur le site de Pointe Blondin sont contemporaines de ceux obtenus sur la Pointe-Maripa et Favard. Selon S. Rostain le type Ouanary encoché précède le complexe Aristé.

Bilan et perspectives

Du point de vue régional, l'occupation de la Pointe Blondin confirme une fois encore que le phénomène des montagnes couronnées est relativement ancien. L'ensemble des datations actuellement disponibles pour la Guyane, montre que la majorité des fondations des fossés se succèdent tout au long du premier millénaire. Il est intéressant de noter que des sites à fossés proches géographiquement, dans ce cas précis sur l'Oyapock, puissent proposer une chronologie et des faciès culturels aussi différents. A défaut d'avoir répondu à toutes les questions, le site à fossé de Pointe Blondin peut déjà être associé d'un point de vue culturel et chronologique avec les sites à fossés de Favard (Mazière, 1997) et de Pointe Maripa (Mestre, 1997 & Gassies, 2008). Il reste encore à comprendre le rôle et la place de ces sites à fossés au sein des communautés amérindiennes anciennes.

Conclusions provisoires

Les phénomènes d'emprunt, de diffusion, d'échange, de métissage et d'acculturation entre les peuples amérindiens anciens, et entre ceux-ci et les nouveaux « arrivants » européens et africains, après la « Découverte » et jusqu'au XVIII^e siècle constituaient un peu le but de cette recherche, qui n'en est, évidemment, qu'à ses débuts.

Il semble bien prématuré de tirer des conclusions, les résultats des travaux archéologiques, hormis les relevés des roches gravées de la Montagne d'argent et les sondages de Pointe Blondin, ayant été peu significatifs. Mais nous pouvons nous risquer à émettre quelques hypothèses.

Les populations amérindiennes anciennes de l'Oyapock, dont la présence est prouvée depuis presque deux mille ans, étaient issues de groupes provenant des bassins de l'Orénoque et de l'Amazonie ; le métissage est donc ancien.

Ainsi, certains pétroglyphes de la Montagne d'Argent ont clairement un faciès caraïbe (figure 11 ; site 045), et même, une des figures peut être interprétée comme un zémi (figure 12, site 055), semblable à celui des Taïnos conquis par les Espagnols dans les Antilles.



Figure 11 : site du pénitencier, Montagne d'Argent.



Figure 12 : « zémi », site de l'Anse, montagne d'Argent.

Mais ces manifestations rupestres pourraient être attribuées aux derniers peuples arrivés sur la côte des Guyanes.

Avant eux, on retrouve le phénomène Aristé, cette culture archéologique appelée aussi Cunani par les Brésiliens, et baptisée ainsi par Goeldi en 1895 pour l'extrême qualité des ses céramiques, est mal daté, mais les dates extrêmes seraient positionnées entre 300 et 1750 de notre ère.

L'Aristé apparaît, au fur à mesure des trouvailles réalisées dans l'Amapa par Mariana Cabral, Joao Saldanha et les étudiants du IEPA, et des travaux de Mickaël Mestre concernant le Pont de l'Oyapock et le site de Pointe Blondin, présenté ici, être contemporain de cultures archéologiques différentes : le Koriabo qui arrive de manière intrusive et massive, à partir de l'an mil dans toutes la Guyane française et l'Amapa. Ainsi que d'autres cultures archéologiques non définies à ce jour.

Les puits funéraires Aristé de Pont Blondin n'ont pas été saccagés par les peuples porteurs de la tradition Koriabo, une certaine cohabitation (osons « convivence ») a donc été possible entre groupes humains différents (Comme archéologue, nous supposons que les céramiques : techniques, formes, iconographie..., sont les marqueurs identitaires de groupes différents).

Avant les porteurs de la culture Aristé, il semble que les porteurs de la céramique « Ouanary encoché », un type céramique défini par Rostain (1994), aient peuplé le Bas-Oyapock, mais toutes ces hypothèses sont à confirmer ;

Un dernier exemple, la carte des nations amérindiennes des rives de l'Approuague et de l'Oyapock au XVIIème siècle, dressée par Pierre Grenand, montre bien l'extrême diversité des groupes amérindiens anciens et la difficulté de les identifier par leur culture matérielle, sans les documents historiques.

Les expressions matérielles des peuples amérindiens antérieurs à la Conquête, sont les seuls vestiges lisibles, pour les archéologues, et elles ne sont pas aisées à caractériser. Nous en sommes donc réduits à fournir ce rapport un peu court et peu enthousiasmant, mais nous espérons que des fouilles plus imposantes pourront avoir lieu très prochainement, tant du côté brésilien que du côté français, pour progresser dans la connaissance des relations entre les peuples anciens de l'Oyapock.

Des sites comme Mont Tocoyenne - Couman-Couman (figure 13), des trouvailles dans les « trous » de la Montagne Bruyère (figure 14), un dégagement du site de l'Anse Bruyère (figure 15) permettraient certainement d'améliorer notre vision des peuples amérindiens de l'Oyapock.

De même, les travaux de recherche (relevés, dépouillement des archives) espérés pour 2013 sur le Fort Saint-Louis et le Fort Orange seront les bienvenus (figure 16).

Une dernière attente concerne le village de Tampak (figures 17 à 20), qui mériterait une recherche pluri-disciplinaire (en ethnologie, sociologie, archéologie...).

MERCI AU CNRS POUR SON AIDE ET SA PATIENCE!



Carte 4 : Nations amérindiennes des rives de l'Approuague et de l'Oyapock au XVIIème siècle (P. Grenand, 2010).



Figure 13 : site amérindien de Mont Tocoyenne - Couman-Couman.



Figure 14 : « trou » de la Montagne Bruyère.



Figure 15 : site amérindien de l'Anse Bruyère.



Figure 16 : Cuirasse de latérite taillée, Fort Saint-Louis.



Figure 17 : Village de Tampak : un ancien guide des archéologues des années 70.



Figure 18 : Village de Tampak : autel saramaka.



Figure 19 : Village de Tampak : intérieur d'une case saramaka (celle de « Cowboy »).



Figure 20 : Village de Tampak : céramique collectée dans une maison saramaka (« celle de « cowboy » »).

CARTES DANS LE TEXTE

- 1 - Extraits de la carte des sites archéologiques de Saint-Gorges de l'Oyapock, SRA-AFAN, 2002).**
- 2 - Sites d'art rupestre de la Montagne d'Argent : rond noir : site de l'Anse (055) ; croix noire : site du pénitencier (045), positionnés sur une carte réalisée par ALTOA.**
- 3- Carte avec l'emplacement du fort Saint-Louis de l'Oyapock (SRA-AFAN, 2002).**
- 4- Carte des nations amérindiennes des rives de l'Approuague et de l'Oyapock au XVIIème siècle (P. Grenand, 2010).**

FIGURES

- 1- vue de la Pointe Blondin depuis la Pointe Morne.**
- 2- le fossé est encore visible dans le paysage.**
- 3- abattis en cours sur l'un des flancs du morne de Blondin.**
- 4- tranchée archéologique réalisée avec l'aide de la pelle.**
- 5- localisation générale du site.**
- 6- trous de poteaux fouillés.**
- 7- dépôt probablement Koriabo.**
- 8- tranchée 1.**
- 9- tranchée 8.**
- 10- tranchée 9.**
- 11- tête de style caraïbe, du site du pénitencier de la Montagne d'argent**
- 12- « zémi » du site de l'Anse de la Montagne d'Argent.**
- 13- Mont Tocoyenne ou Couman-Couman**

ANNEXES (dans le CDRom joint)

- 1- Photographies des roches gravées de la montagne d'Argent (Gérald Migeon)**
 - 2- Photo d'ensemble des pétroglyphes du site de l'Anse (Georges Grépin et Gérald Migeon)**
 - 3- Archives coloniales inventoriées (Caroline Carlon)**
 - 4- Datations radiocarbone de pointe Blondin**
-

5- Archives coloniales dépouillées (Christian Lamendin)

AD Guyane-C25 (trouvé et transcript par Christian Lamendin) : Poste vers Saut Maripa

Inventaire des batiments et effets du Roy au poste d'Oyapock remis au Directeur de la Compagnie de la Guyane française -16 mars 1777

L'an mil sept cent soixante dix sept et le seizième jour du mois de mars Michel Bertrand subdélégué de l'intendance au quartier d'oyapock, en conséquence des ordres à nous adressés par Monsieur Maloüet Commissaire général de la Marine Ordonnateur de la colonie de Cayenne , par sa lettre du quinze février dernier pour procéder à la remise des batiments et effets du Roy en ce poste entre les mains de Mr François Voiturier l'ainé Directeur de la Compagnie de la guyane française , après inventaire et estimations fait par expert des dits effets et batiments en présence de M Gaspard albonel de la Sablière Capitaine Commandant du dit lieu, qui a nommé de concert avec mon dit Sieur Voiturier le Sieur Jean Baptiste Clarac, habitant arbitre pour le Roy, le Sieur jean Baptiste Briffais aussi habitant arbitre pour la Compagnie , et le sieur Charles Lanouïx, aussi habitant pour ses arbitres, lesquels ont promis de faire la dite estimation en leur âme et conscience et avons procédé comme il suit.

Savoir

Inventaire des vivres et effets du Magasin du Roy

Dans le Bureau

[...]

Dans la distribution

[...]

Batiments

Un magasin de cent huit pieds de long sur trente deux pieds de large les galleries comprises fourches en terre de Ouacapou, couvert en bardeaux de balata neuf, planchoyé, dont moitié.....l'autre à join plat, carelé en partie, composé dans un des bouts, d'un bureau pris sur la galerie du pignon....[...]

Dans la cour

Un corps de logis de cinquante pieds de long sur vingt deux de large, composé d'une cuisine et trois chambres, couvert en bardeaux, fourches en terre[...]

Item un poulailler avec des latrines couvert en bardeaux estimé cent livres

Item un puis couvert d'un carbet en bardaux [...]

Inventaire

des Patrimons et effets
du Roy au Poste d'Oyapock
remis au Directeur de la
Compagnie de la Guyane
Française le 16. Mars 1777.

R. L. David 1777.

En l'An

Nous Michel
conséquence de
le Marine
dernier pour
main de M.
française, après
Patrimons en
au dit Lieu, qu
Baptiste. Cl
aussi habitant

Deux Picass estimés chacun cent cinquante livres Ci.
 Item un Faucon estimé cent quarante livres Ci.
 Item une Nache estimée cent livres Ci.
 Item une idem estimée quatre vingt livres Ci.
 Item une Genette de deux ans et demi estimée soixante livres Ci.
 Item une idem d'un an estimée trente livres.
 Item neuf Gerisler de dix huit mois à deux ans estimés chacune
 soixante livres
 Item un Pucard de deux ans et demi estimé soixante livres

Batiments.

Un Magasin de cent huit pieds de long sur trente deux pieds de large
 les galeries comprises, souches en terre de Quacapou, construit avec
 des pierres de Palata neuve, planchées, sont meublées de bancs
 l'autre à joir plate, carrelé en partie, composé de six bancs de
 Pucier près sur la galerie de l'usage de deux autres bancs, par

Inventaire
des Biens et effets
du Roy en l'Isle de Cayenne
par le Directeur de la
Compagnie de la Guyane
Française. le 10 Mars 1777.

R. L. L. le 10 Mars 1777.

Le 10 Mars mil sept cent soixante dix sept, es le 10^{es} jours de Mars, Nous Michel de Robland Subdélégué de l'Intendant aux quatre Indes occidentales, en conséquence des ordres à nous adressés par Monsieur le Ministre comme suit, qu'en l'Isle de la Martinique Ordonneurs de la Colonie de Cayenne, par les Lettres du quinze Juin 1776 Joints pour procéder à la vente de la Colonie et Effets du Roy en ce pays, entre les mains de M^{rs} François Victorin Laine, Directeur de la Compagnie de la Guyane Française, après inventaires et estimations faites par expert ses Jrs Effets, et Patrimoine en présence de M. Gaspard Albonet, de la Ville de Cayenne Command^{ant} aux Indes, qui à nommés de concert avec mondit Laine Victorin Laine pour Joseph Lapeyre, Citoyen habitant arbitre pour le Roy, les Jrs Jean de la Roche et Desfray pour habitant arbitre pour la Compagnie, et de M^{rs} Charles Lamoignon et autres habitant pour les arbitres, lesquels ont procédé de faire les dites estimations en leur ame et conscience et ainsi procédé comme il suit.

Davoit.

Inventaire des Biens et effets du Magasin du Roy.
Dans le Bureau.

Deux tables en bois de Cayenne avec une laye composée de six planches en longueur servant pour s'y faire les comptes estimés trente six livres.

Deux encensoirs un de plomb et un de fayence pour mémoire.

Dans la distribution.

Un grand flau avec six deux plateaux de bois et ses chaînes de fer estimés dix quatre livres.

Un petit flau de fer avec six deux plateaux de bois et ses chaînes avec six six et une table sur laquelle elle est posée estimés le tout quinze livres.

Cinquante six livres de papier en plumb estimés à raison de six sols la livre.

Quatre cent quatre vingt livres de papier de fer estimés à raison de six sols la livre.

Sept quatre dans janneen de bois de fer estimés trois livres six sols six deniers.

Deux quinze livres à l'usage de Magasin estimés vingt quatre livres six deniers.

Une moyseme de fer estimés quinze livres.

Cinq mesures d'huile, deux de papier, une de papier, un grand et un petit quant estimés cinq livres.

Cinq tabourets de différents grandeurs estimés trente six livres.

Quarante quatre livres de papier estimés deux sols la livre.

Cinq cent cinquante livres de papier pour mémoire.

Cent livres de papier estimés vingt sols la livre.

Deux livres de papier de la force estimés vingt sols la livre.

Deux livres de papier estimés vingt sols la livre.

Deux livres de papier estimés vingt sols la livre.

Ci contre

12946

Sur la galerie de derrière, dimes distribution sans le bois du Patinier du
 côté des Esquiers avec un escalier pour monter au grenier, ensuite une chambre et un
 Cabinet, la chambre de seize pieds sur dix sept, le Cabinet de dix pieds, une Pale
 a manger de seize pieds sur dix sept avec une office de neuf sur huit, ensuite un
 magasin pour contenir les marchandises de six pieds, dans lequel se trouve
 un Cabinet sans de poudres fait en planches, ensuite un grand magasin de trente
 deux pieds de long sur dix sept de large pour contenir les comestibles, situé du côté
 de la Rivière, plus un petit magasin près de la galerie de derrière du même côté
 garni d'Armoires et compartiments, le corps du Patinier a par galeries devant et
 derrière avec une Cour de cinquante dix neuf pieds de large sur quatre vingt neuf de long
 au Palais de Ouapa estimé le tout onze mille livres Ci.....11000.....

Dans la Cour.

Un corps de logis de cinquante pieds de long sur vingt deux de large, composé
 d'une Cuisine et trois chambres, couvert en Pardeaux fourches en terre
 de Ouacayou et Palata, et Ouapa goletta ala fauon portugaise. Dans la
 Cuisine se trouve un foyer, un potage et un four en maçonnerie etime le
 tout dix huit cent livres Ci.....1800.....

Item un poulaille avec des Sabines couvertes en Pardeaux etime
 cent livres Ci.....100.....

Item un puits couvert dans Carbet en Pardeaux etime le Carbet, balant,
 le puits en tres bon état quatre vingt livres Ci.....80.....

Item une maison de logement, Mesieurs les officiers de quatre vingt dix
 huit pieds de long sur trente huit de large, y compris les Galeries regardant
 tout autour. La dite maison fourches en terre de Ouacayou, couverte
 en Pardeaux, plancheys et couverte toute a neuf, composée de cinq
 chambres avec deux Cabinets, d'une Pale de dix huit pieds quarre avec
 deux petit office, etime de toute ala somme de onze mille livres Ci.....11000.....

Item un petit corps de Patinier en retour de cinquante quatre pieds de long
 sur dix huit de large, avec galeries sur le devant et aux pignons, composé
 d'une Cuisine, dans laquelle il y a un four, un potage, un foyer et un
 d'arroy, un magasin avec des Armoires, une chambre, et un poulaille près de
 la Rivière fourches en terre de Ouacayou couverte en Pardeaux balé
 à neuf etime huit cent livres Ci.....800.....

Item un petit Carbet d'Indiens creux en paille de feuille de Loulouy
 et des Sabines couvertes en Pardeaux, pour Memoire

Item une Poulangerie de cinquante huit pieds de long et trente de
 profondeur avec Galeries, composée de deux chambre pour le logement des
 Poulangers plus une grande chambre où se trouvent deux four,
 fourches en terre de Ouacayou et Palata, couverte en Pardeaux aux
 pignons etime huit cent livres Ci.....800.....

Bibliographie

- A.G.A.E., 1984 — *Ouanary*, Rapport de mission A.G.A.E., Noël 1984, Multigr. 68 pages, non publié.
- ABBÉ FOURNIER, 1824 — *Journal du voyage fait à l'Oyapock en 1824*. C.A.O.M., Série Géographique Guyane, carton 44, dossier E10/10.
- ABONNENC, E., 1952 — “Inventaire et distribution des sites archéologiques en Guyane française”. *Journal de la Société des Américanistes*, tome XLI, p. 43-63.
- ADAM DE BAUVE E., FERRE P., 1834 — Voyage dans l'intérieur de la Guyane. *Bulletin de la Société Géographique de Paris*, n°127, p. 105-117, Paris.
- AHLBRINCK W., 1931 — *L'encyclopédie des Caraïbes*. Amsterdam : s.n., 1931.
- AIME-MARTIN, M. de (sous la direction de), 1877 — *Lettres édifiantes et curieuses concernant l'Asie, l'Afrique et l'Amérique avec quelques relations nouvelles des missions et des notes géographiques et historiques*. Tome second, Paul Daffis libraire éditeur, Paris.
- AROD, COMTE D'., 1817 — *Mémoire sur la Guyane française ou exposé des renseignements indiqués par les instructions de son Excellence le duc de Luxembourg, ambassadeur extraordinaire de Sa Majesté à la cour du Brésil, et fournis par les habitants notables de la colonie au lieutenant de vaisseau comte d'Arod, commandant le brick du Roi Le Hussard, 1817*. DFC Guyane, carton 67, document 564.
- AROD, COMTE D'., 1817 — *Mémoire sur la Guyane*. Série géographique Guyane, carton 47, dossier E11 / 03.
- ATLAS DES DEPARTEMENTS D'OUTRE-MER, n°IV : La Guyane*. — 1979.CEGET-CNRS / ORSTOM. Bordeaux-Talence ;
- BARRET, J. (sous la dir. de), 2001 — *Atlas Illustré de la Guyane*. Laboratoire de Cartographie de la Guyane, Institut d'Enseignement Supérieur de Guyane. Limoges 2001. 215 p.
- BIET (F.). 1664 — Voyage de la France Equinoxiale en l'Isle de Cayenne entrepris par les Français en l'année 1652. Paris : Clouzier.
- BODIN (ingénieur-géographe) 1825 — *Rapport d'exploration de l'Oyapock, 1824-25* (10 cahiers), cahier 1 (4 mars 1825). C.A.O.M., Série géographique Guyane, carton 172, document 172 / 4.

BODIN M., 1825 — Précis de la relation encore inédite d'un voyage chez les Oyampis à la source de la rivière Oyapock. *Bulletin de la Société Géographique de Paris*, t. 4, p. 50-61, Paris.

BOISBERTHELOT, Chevalier de., et GUISAN, S., — *Précis d'un voyage fait à Oyapock par MM. le Chevalier de Boisberthelot et Guisan, ingénieur pour les ordres de M. Maloüet ordonnateur à Cayenne & pour faire l'examen des terres sur la rive gauche du fleuve d'Oyapock appartenant à la Compagnie de Guianne*, 6 février 1778. DFC Guyane, carton 63, document 313.

BOOMERT (A.). 1979 — The prehistoric stone axes of the Guianas : a typological classification. *Journal of the Walter Roth Museum of Archaeology and Anthropology*, t. 2, n°2, 99-124, Georgetown.

BOOMERT (A.). 1980 — Hertenrits : An Arauquinoid Complex in North West Suriname. *Journal of the Walter Roth Museum of Archaeology and Anthropology*, t. 3, n°2, p. 68-104.. Georgetown.

BOOMERT (A.). 1983 — The Saladoid occupation of Wotonobo falls, western Surinam. *Compte rendu du IX^e Congrès International d'Etudes des Civilisations Précolombiennes des Petites Antilles*, t. 9, 1981. Montréal : Centre de Recherches Caraïbes, p. 97-120.

BOOMERT (A.). 1993 — The Barbakoeba Archaeological Complex of Northeast Surinam. *OSO*, t. 12, n°2, 1993. s.l. : s.n., p.198-222.

BOOMERT (A.). 1995 — Island Carib Archaeology *In* : WHITEHEAD (N. L.) dir. — *Wolwes from the sea. Readings in the Anthropology of the Native Caribbean*. Leiden : KITLV Press, p. 23-35.

BOOMERT (A.), KROONENBERG (S.B.). 1977 — Manufacture and trade of stone artefacts in prehistoric Surinam. *In* : VAN BEEK (B. L.) dir., BRANDT (R. W.) dir., GROENMAN-VAN WAATERINGE (W.) dir. — *Ex Horreo : IPP 1951-1976*. Amsterdam : University of Amsterdam, p. 9-46.

BOULAY, J.-P., 1994 — *RN2 Liaison Régina-St Georges de l'Oyapock. Etude d'impact archéologique*, DFS, SRA : Cayenne.

CAILLARD, A. (chirurgien), 1824-25 — *Journal de l'expédition de l'Oyapock, 1824-25*. Série géographique Guyane, carton 44, dossier E10 / 10.

CARPENTIER, (lieutenant de vaisseau), 1854-55 — Résumé des voyages et explorations du lieutenant de vaisseau Carpentier, capitaine de l'Oyapock dans les rivières de la Guyane, 1854-55. Série géographique, carton 45, dossier E10 / 21.

CAUDRELIER, P. (lieutenant d'infanterie de Marine), 1883 — *Rapport sur l'Oyapock, 28 septembre 1883*. DFC supplément Guyane, carton 229, document 274, p. 22-23.

CAUTRU, J. P., 1990 — “Évolution des littoraux des Guyanes, cadre géologique”. *Symposium International PICG 274/ORSTOM*, Cayenne, 9-14 novembre 1990. Guide de l'Excursion A. 1990, p. 1-9.

CELLULE CARTE ARCHEOLOGIQUE, 2002 – *Carte archéologique de Saint-Georges de l'Oyapock*. Trois tomes. DRAC-SRA.

CHARLES-DOMINIQUE P., FOUCAULT(A., GUILLAUMET J.-L., PIERRE C., SERVANT S., TURENNE J.-F., 1991 — *Programme de recherches ECOFIT. Changements globaux, écosystèmes, paléoécosystèmes des forêts intertropicales*. Paris : s.n., 1991. Rapport d'activités.

CHOUBERT B., 1949 — *Géologie et pétrographie de la Guyane française*. Paris : ORSTOM, 117 p.

CHOUBERT, B., 1962 — *Feuille de la Baie d'Oyapock et de la Pointe Béhague et notice explicative*. Carte géologique à l'échelle du 1/100 000^e. Carte Géologique Détaillée de la France. Département de la Guyane. Paris, 1962.

CORNETTE A., 1985— L'urne funéraire de saut Maripa (Oyapock). Pour un inventaire des collections de l'AGAE, A : La céramique Amérindienne. *Annuaire archéologique de la Guyane*. Cayenne : AGAE, Multigrade.

CORNETTE A., 1988 — *Céramique amérindienne de la rivière Matarony (Bassin de l'Approuague), collection Bellemare*. Cayenne : 7 p. Multigrade.

CORNETTE A., 1988 — *La hache emmanchée de saut Tourépé (Approuague), projet d'acquisition*. Rémire : ARA, 15 p. Multigrade.

CORNETTE, A., 1985 — *Rapport de mission Ouanary. Rapport archéologique. A.G.A.E. 3 au 10 avril*. Multigr. 8 pages + 12 figures et 5 photos, non publié.

CORNETTE, A., 1989 — *Archéologie et orpaillage en Guyane – A propos de la hache emmanchée de saut Tourépé*. Multigr. , non publié.

CORNETTE, A., 1991 — “Etude statistique et comparative des styles céramiques de la Guyane”. *Comptes rendus du XI ème C.I.A.C.* San Juan de Porto Rico, julio y agosto 1985, A.G.P. Tekakis, I. Vargas Arena et M. Sanoja Obediente eds. Fundacion Arqueologica e Historica de Puerto Rico / Universidad de Puerto Rico / United States Forest Service. Pages 196 à 213.

CORNETTE, A., LONCAN, A. et PETITJEAN-ROGET, H., 1984 — *Ouanary, rapport de mission A.G.A.E.*

COUDREAU, H. A., 1887 — *La France Équinoxiale. Voyage à travers les Guyanes et l'Amazonie.* Hachette, Paris.

CREVAUX, J., 1878 — Voyage en Guyane (1877), *Bulletin de la Société de Géographie de Paris*, 6e série, 16, p. 385-417.

CREVAUX, J., 1879 — “Voyage dans la Guyane et le bassin de l'Amazone”, *Bulletin de la Société de Géographie de l'Est*, p. 408-436.

CREVAUX, J., 1880 — “De Cayenne aux Andes par l'Oyapock, le Yary, retour par le Yapura”, *Bulletin de la Société de Géographie de Paris*, 19, p. 385-416.

CREVAUX, J., 1882 — “Sur les indiens roucouyennes”, *Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 1875-1882, 2e semestre, 2, p. 250-258.

CREVAUX, J., 1979 — Voyage dans l'Intérieur des Guyanes (1876-1877)", *Le Tour du Monde*, 1er semestre, liv. 960-964.

CREVAUX, J., 1989 — *En radeau sur l'Orénoque, des Andes aux bouches du grand fleuve (1881-1882)*, Paris, Phébus.

CREVAUX, J., 1876/1879 — *Le mendiant de l'Eldorado. De Cayenne aux Andes (1876-1879)*. Préface de Jacques Meunier. Petite Bibliothèque Payot/Voyageurs 135, Paris, 1993, 413 p. Reprenant « *Voyage d'exploration dans l'intérieur des Guyanes* », *Le Tour du Monde*, Paris, n° XXXVII, Chapitres 1 à 19, pps. 337 à 416, 1876/1877 ; et « *Exploration de l'Oyapock et du Parou* », *Le Tour du Monde*, Paris, 1878/1879.

DA PRATO-PERELLI A., 1983 — Relations existant au début de la colonisation espagnole entre les populations caribes des Petites Antilles et celles du Venezuela. *Compte rendu du IX^e Congrès International d'Etudes des Civilisations Précolombiennes des Petites Antilles*, t. 9, 1981. Montréal : Centre de Recherches Caraïbes, 1983, p. 459-483.

DE GOEJE (C.H.), 1943 — Philosophie, initiation et mythes des indiens de la Guyane et des contrées voisines. In : *International Archiv für Ethnographie*. Leiden: vol. 44.

De HUMBOLDT A., 1980 — *Voyage dans l'Amérique Equinoxiale*. Paris : Maspéro, 1980.

DUBELAAR, C. N., 1986a — *The petroglyphs in the Guianas and adjacent areas of Brazil and Venezuela : an inventory, with a comprehensive bibliography of South American and Antillean*

Petroglyphs. Monumenta Archeologica 12. Institute of Archaeology, University of California. Los Angeles.

DUBELAAR, C. N., 1986b — *South American and Antillean Petroglyphs*. Carribean Series Royal Institute of Linguistics and Anthropology, n°3, Leiden.

Edit du Roi relativement à la réduction des concession faites à la Compagnie de la Guyanne, 1788. DFC Guyane, carton 65, document 449.

DURAN COIROLO (A.). 1990 — Les groupes céramistes de l'île de Marajó (nord du Brésil) de l'époque préhistorique à nos jours. Essai d'analyse comparée de leurs productions. Thèse de doctorat, Lille.

DURAN COIROLO (A.). 1991 — Atividades e tradições dos grupos ceramistas do Maruanum. *Boletim do Museu Paraense Emilio Goëldi*, t. 7 , p. 70-94, Belem : Museu Goëldi.

FEROLLES de, 1694 —, *Mémoire des principaux endroits de la Guyanne depuis la rivière des Amazones jusqu'à celle de Marrony, 1694*. C.A.O.M., DFC Guyane, carton 60, document 20.

FITZ-MAURICE, 1787 — *Mémoire concernant la situation actuelle de la Guyane Française au 31 mai 1787*. C.A.O.M., DFC Guyane, carton 65, document 440.

FOREST, R. W. de, 1914 — *A Walloon Family in America. Lockwood de Forest and his Forbears 1500 - 1848 together with A voyage to Guiana being the Journal of jesse de Forest And his Colonists 1623-1625*. Boston and New York Published by Houghton Mifflin Company MCMXIV.

GODIN, — *Etat phisique du quartier d'Oyapock et de la partie des côtes, depuis l'embouchure de cette rivière jusqu'à Carapapouri, terre commune avec le Portugal*, sans date (après 1740). DFC Guyane, carton 61, document 95.

GOUPY-DES-MARETS, J., 1690 — *Voyage de Goupy aux Iles d'Amérique et aux côtes d'Afrique en 1675 et 1676, 1687 à 1690*. Bibl. Municipale de Rouen, ms. Montbret 125 Ref. 2436. Ms Bibliothèque Franconie Cayenne n° 200.

GRENAND, F., et P., 1987 — “La côte d'Amapa de l'embouchure de l'Amazone à la baie d'Oyapock, à travers la tradition orale Palikur” in *Boletim do Museu Paraense Emilio Goeldi*, vol. 3 (1).

GROUARD S., 1993 — *L'Oyapock : frontière ou voie de communication. Synthèse des connaissances archéologiques sur la Guyane française et sur l'Amapa*. Mémoire de maîtrise, Paris X Nanterre.

- GUISAN., S., 1788 — *Traité sur les terres noyées de la Guyane, appelées communément terres basses, sur leur dessèchement, leur défrichement, leur culture et l'exploitation de leurs productions ; avec des réflexions sur la régie des esclaves et autres objets.* Cayenne. Impr. Du Roi, 352 p.
- HARCOURT, R., 1926 — A voyage of discoverie to Guiana performed by Robert Harcourt in 1609. The Hakluyt Society, Second Serie n° LX, London.
- HARTT, C.F., 1871 — «Brazilian rock inscriptions» *American Naturalist*. Vol. V, n°3. Pages 139 à 147 + 10 planches. Réédité en 1895 sous le titre «Incrições em rochedos do Brasil» *Revista do Instituto Archeologico e Geographico Pernambucano*. N° 47, Pernambuco. Pages 301 à 310 + 10 planches.
- HENRY, Dr. A., 1989 — *La Guyane, son Histoire, 1604 ~ 1946.* Guyane Presse Diffusion, Cayenne. Troisième édition.
- HILBERT (P.P.). 1955 — *A ceramica arqueologica da regio de Orixima.* Belem : Instituto de Antropologia e Etnologia do Para.
- HILBERT (P.P.). 1957 — Contribuição a Arqueologia do Amapa, fase Aristé. *Boletim do Museu Paraense Emilio Goëldi - Nova serie Antropologia*, n°1, Belem : Museu Goëldi,.
- HILBERT (P.P.). 1959 — *Achados arqueologicos num sambaqui do baixo Amazonas.* Belem : Instituto de Anthropologia e Etnologia do Para.
- HILBERT (P.P.). 1982 — Pottery from the Cumina river, Brazil and its affiliations with the Koriabo Phase of the Guyana. *Journal of the Walter Roth Museum of Archaeology and Anthropology*, t. 5, n°2, p. 74-81, Georgetown.
- HILBERT (P.P.), HILBERT (K.). 1980 — Resultados preliminares da pesquisa arqueologica nos rios Nhamunda e Trombetas, baixo Amazonas. *Boletim do Museu Paraense Emilio Goëldi - Nova serie Antropologia*, n°75, p. 1-11, Belem : Museu Goëldi.
- HURAUULT, J. M., 1989 — *Français et Indiens en Guyane - 1604-1972.* réédition Guyane Presse Diffusion. Cayenne.
- Inventaire de l'habitation Le Collège, 1787,* Archives Départementales de Cayenne.
- JÉRÉMIE S., 1996 — Étude d'impact R.N. 2 Régina-St Georges. *Bilan scientifique de la Région Guyane 1996*, pps. 44-47.

- JÉRÉMIE S., 1997 — Archéologie préventive et sites amérindiens. Quelques méthodes et résultats liminaires à travers les exemples de Petit-Saut et de la RN2. In : *L'archéologie en Guyane*. Cayenne : Ministère de la Culture. p. 73-86
- JÉRÉMIE S., 1997 — *Document final de synthèse - RN2 - Route Régina - St Georges de l'Oyapock - 16 septembre 1996- 17 janvier 1997*. SRA : Cayenne.
- JÉRÉMIE S., 1997 — Régina-St Georges RN2 - Évaluation. *Bilan scientifique de la Région Guyane 1997*, p. 17-19.
- JÉRÉMIE S., 1999 — *Programme Avenir des Peuples des Forêts Tropicales. Étude Ethno-archéologique*. DFS, SRA : Cayenne.
- JÉRÉMIE S., 1999 — *RN2 - liaison Régina -St Georges de l'Oyapock, DFS de sauvetage urgent*. Conventions n°7 et n° 8. SRA : Cayenne.
- JÉRÉMIE S., BRIAND J., 1998 — *Prospection-Inventaire, Bas-Oyapock: communes de Ouanary et de Saint-Georges*. DFS de prospection-inventaire. SRA : Cayenne.
- JÉRÉMIE S., MESTRE M., 1997 — *Présentation de la prospection archéologique réalisée sur le tracé de la RN2, entre Régina et St Georges de l'Oyapock (Guyane Française)*. JSA, t. 83, p. 271-277, Paris : SMH.
- Journal de J. Bagot contenant ses remarques dans son voyage pour le Roy pour la visite des bois propres à la construction des navires, 26 mai 1777*. C.A.O.M., DFC Guyane, carton 63, document 293.
- KEYMIS, L., 1722 — « Relation de la Guiane traduite de l'Anglois du Capitaine Keymis (en 1596) ». *Voyage de François Corréal aux Indes Occidentales*. Amsterdam, p. 261-288.
- LAMING-EMPERAIRE A., 1980 — *Le problème des origines américaines. Théories, hypothèses, documents*. Ann Arbor, Michigan : UMI Monograph Publishing, 151 p.
- LAVALLEE, D., 1995 — *Promesse d'Amérique. La Préhistoire de l'Amérique du Sud*. Hachette.
- LE ROUX, Y., 1992 — “La révolution agricole des *Terres Basses* au XVIIIe siècle en Guyane”. *Symposium International PICG 274/ORSTOM*, Cayenne, 9-14 novembre 1990. Éditions de l'ORSTOM. Collection Colloques et Séminaires. Paris, p. 327-345.
- LE ROUX, Y., 1994 — *L'Habitation guyanaise sous l'Ancien Régime, étude de la culture matérielle*. Thèse de doctorat EHESS, Paris, 3 tomes, 863 pages.
- LE ROUX, Y., PASCUAL-GABORIT, J.-P., 1994 — “Ouanary - Trou Delft”. *Bilan scientifique de la Région Guyane 1993*, pps. 21-23

- LE ROUX, Y., PELLERIN, P. et SABATIER, G., 1990b — *Une habitation en Guyane au XVIIIe siècle*. Dossier Tentaculture n°2. Inspection académique de la Guyane, Cellule d'action culturelle, Ministère de la Culture.
- LEBLOND J.B., 1788 — *Voyage aux Antilles et à l'Amérique Méridionale*. Paris : d'Hautel.
- LEBLOND J.B., 1824 — *Description de la Guyane française*. Paris : Alexis Eymery.
- Lettre de M. Boudaud, commissaire commandant du quartier d'Oyapock à M. l'Ordonnateur, 2 mai 1837*. C.A.O.M., Série Géographique Guyane, carton 10, dossier A3/02.
- Lettre du Père Fauque du 27 décembre 1744*, citée dans Aimé-Martin, 1877.
- LETHIER, H. & MASSEMIN, D., 2000 — *Rapport d'étude du site de Saut Maripa, préalable à une proposition d'inscription à l'inventaire des sites et des monuments naturels de la Guyane*. EMC² Guyane / AGENCE TER / DIREN Guyane. Novembre 2001. 59 pp.
- LEVI-STRAUSS C., 1955 — *Tristes Tropiques*. Paris : Plon. (coll. Terre Humaine).
- LONCAN, A., 1984 — *Une habitation : "Le Ouanary"*. Rapport de mission AGAE.
- MAZIERE, G & MARQUET, S., 1995 — *Mission Saut Maripa, commune de Saint-Georges, Oyapock*. Cayenne, septembre 1995.
- MAZIERE, G., 1995 — "Ouanary, Montagne d'Argent". *Bilan scientifique de la Région Guyane 1995*, p. 31.
- MAZIERE, G., 1996 — "Protection, étude et mise en valeur du patrimoine archéologique et historique du Bas-Oyapock". *Étude d'impact archéologique proposée dans le cadre du projet de développement de l'Oyapock, SRA Guyane*.
- MAZIERE, M., 1992 — *Rapport de mission Ouanary*. SRA, Cayenne.
- MAZIERE, M., 1997 — "L'art rupestre amérindien de Guyane" in *L'archéologie en Guyane*. Catalogue d'exposition. APPAAG, Cayenne.
- MEGGERS (B.J.). 1948 — The Archaeology of the Amazon Basin. *Handbook S. Am. Indians*, t. 143, n°3, p. 149-165 Washington.
- MEGGERS (B.J.). 1951 — A pre-columbian colonization of the Amazon. *Archaeology*, t. 4, n°2, p. 110-114.
- MEGGERS (B.J.). 1954 — Environmental limitation on the development of culture. *American Anthropologist*, n°56, p. 801-824, Menasha.

- MEGGERS (B.J.). 1978, — Vegetational fluctuation and prehistoric cultural adaptation in Amazonia : some tentative correlations. *World Archaeology*, t. 8, n°3, p. 287-303. London.
- MEGGERS (B.J.). 1979 — Climatic oscillation as a factor in the Prehistory of Amazonia. *American Antiquity*, t. 44, n°2, 1979. Salt Lake City : p. 252-266.
- MEGGERS B.J., 1984 — The indigenous peoples of Amazonia, their cultures, land use patterns and effects on the landscape and biota. In : SIOLI (H.) dir. — *The Amazon : Limnology and landscape ecology of a mighty tropical river and its basin*. Dordrecht : W. Junk Publishers, p. 627-648.
- MEGGERS B.J., 1985 — Advances in Brazilian archaeology. *American Antiquity*, t. 50, n°2, Salt Lake City : p. 364-373.
- MEGGERS (B.J.). 1990 — Reconstrução do comportamento locacional pre-histórico na Amazonia. *Boletim do Museu Paraense Emílio Goeldi - Nova série Antropologia*, t. 6, n°2, 1990. Belém : Museu Goeldi, p. 183-203.
- MEGGERS, B. J. & Evans, C., 1957 — *Archeological investigations at the mouth of the Amazon*. Smithsonian Institution, Bureau of American Ethnology, bulletin 167, Washington.
- MEGGERS (B.J.), EVANS (C.). 1958 — Identificação das áreas culturais dos tipos de cultura na base da cerâmica das jazidas arqueológicas. *Arquivos de Museu Nacional*, t. 46, 1958. Rio de Janeiro : p. 9-33.
- MEGGERS (B.J.), EVANS (C.). 1961 — An experimental formulation of horizon styles in the tropical forest Area of South America. In : LOTHROP (S.K.) éd. — *Essays in Pre-columbian art and Archaeology*. Cambridge : Harvard University Press, p. 372-388.
- MEGGERS (B.J.), EVANS (C.). 1980 — Un método cerámico para el reconocimiento de comunidades Pre-Históricas. *Boletín del Museo del Hombre Dominicano*, t. 9, n°44, 1980. Santo Domingo : p. 58-73.
- Mémoire à Monseigneur le comte de Maurepas, ministre et secrétaire d'État, par le P. Lombard, supérieur des missions des sauvages de la Guyane, 1738*).
- Mémoire sur l'état actuel de la colonie de Cayenne et Guiane française au 1^{er} janvier 1786, dressé en conformité de la lettre du ministre du 3 juin 1785, qui ordonne la remise d'un pareil mémoire à chaque mutation d'administrateur*. C.A.O.M., DFC Guyane, carton 64, document 427.

- MESTRE, M., 1995 — *L'apport des relations de voyages à l'archéologie amérindienne en Guyane*. Mémoire de Maîtrise sous la direction de Monsieur Michel Barbaza. Université Toulouse-Le-Mirail.
- METRAUX (A.). 1946 — La civilisation guyano-amazonienne et ses provinces culturelles. *Acta Americana*, t. 4, n°3, juillet-septembre p. 130-153.
- METRAUX (A.). 1959 — Les anciennes civilisations de l'Amazonie. *Diogène*, n°28, p. 109-124, Paris.
- METRAUX (A.). 1982 — *Les Indiens de l'Amérique du Sud*. s.l. : Métaillé, 138p. réédition.
- MIGEON (G.). 2007- Les civilisations guyano-amazoniennes : la mort de quelques idées reçues. Communication lors du Colloque *Développer et préserver. Technologies, Cultures, Environnement et développement durable*. CNRS, Silvolab, Cayenne, (29-31 octobre 2007).
- MIGEON (G.). 2008- Le rôle de la Guyane précolombienne dans la zone d'interactions caribéo-amazonienne. *Echogéo*, numéro 6, 2008, (en ligne), mis en ligne le 25 août 2008. URL : <http://echogeo.revues.org/index7103.html>.
- MIGEON (G.). 2008- L'occupation amérindienne ancienne de la forêt guyanaise : état des lieux et données récentes. Esquisse préliminaire. Communication lors du colloque international *Sciences de l'Homme, Sciences de la Nature : vers une éco-anthropologie ? Réflexions sur l'Amazonie*, CRILLASH, université » Antilles-Guyane, Cayenne (17-19 avril 2008).
- MIGEON (G.). 2009- Eléments pour une esquisse de l'occupation de l'occupation ancienne de la forêt guyanaise. In *Amaz'Hommes*, sous la direction d'Eglé Barone et Anna Roosevelt : 109-129, Ibis Rouge, Cayenne.
- MIGEON (G.). 2009- Patrimoines amérindien et bushinengé et tourisme (Guyane française) : In *Patrimoine culturel et tourisme alternatif*, sous la direction de Jean-Marie Breton : 271-288, Karthala, Paris et CREJETA, Pointe-à-Pitre.
- MIGEON (G.). 2010- La Guayana francesa y sus relaciones con las regiones vecinas en los tiempos pre-cabralianos. In *Arqueologia Amazônica 2 (Actas do congresso EIAA1)*, Edithe Pereira, Vera Guapindaia organizadoras : 713-739, Belém.
- MIGEON (G.). 2011- Patrimoine culturel amérindien guyanais : réalisations, projets de valorisation et perspectives. In *Patrimoine culturel et tourisme alternatif (recherche AUF)*, sous la direction de Jean-Marie Breton : Karthala, Paris et CREJETA, Pointe-à-Pitre.

- MIGEON (G.), C. COUTET, P. GRENAND et D. DAVY .2010 - *Amérindiens de Guyane. Des cultures millénaires, entre les fleuves Approuague et Oyapock*. Musée d'Archéologie nationale, Saint-Germain-en-Laye et Ecomusée municipal d'Approuague-Kaw, Régina.
- MINGAUD, M., 1995 — *Inventaire des sites archéologiques de la Guyane, d'après le dépouillement des documents conservés au Centre des Archives d'Outre-Mer d'Aix-en-Provence*. Dépôt des Fortifications des Colonies (DFC), septembre-octobre 1995.
- MINGAUD, M., 1996 — *Inventaire des sites archéologiques de la Guyane, d'après le dépouillement des documents conservés au Centre des Archives d'Outre-Mer d'Aix-en-Provence*. Série Géographique, (SG Guyane), mai-juin 1996.
- MOCQUET, J., — *Voyage en Afrique, Asie, Indes Orientales et Occidentales. Voyage fait en 1604*. Livre II à Paris, chez Jean de Henquenille, rue Saint-Jacques. MDCXVII, Bibliothèque Nationale. pps. 76-135.
- MOREAU J.M., 1992 — *Etude du site de la Montagne d'Argent*. A.R.U.A.G./D.R.A.C.
- NEVES (W.A.). 1988 — *Arqueologia Brasileira - algumas considerações*. *Boletim do Museu Paraense Emilio Goëldi*, t. 4, n°2, Belem : Museu Goëldi, p. 200-205.
- NEVES (W.A.). 1989a — *A ocupação pre-colonial da America do Sul. Reflexoes a partir de um exercicio bio-antropologico*. *Boletim do Museu Paraense Emilio Goëldi*, t. 5, n°2, Belem : Museu Goëldi, p. 79-103.
- NEVES (W.A.). 1989b — *Seminario internacional « Origens, adaptações e diversidade biologica do Homen nativo da Amazonia » : conteudo, tendencias e resultados*. *Boletim do Museu Paraense Emilio Goëldi*, t. 5, n°2. Belem : Museu Goëldi, p. 65-76.
- NIMUENDAJU, C., 1926 — *"Die Palikur Indianer und ihre Nachbarn"* (Les Indiens Palikur et leurs voisins). *Kongl. Vet. Vitt. Hand.*, 31 (2). Göteborgs. Traduction de Claudie Jousse, 1971.
- PEREIRA, E., 1992 — «*Arte Rupestre Nao Amazônia, Notas sobre um manuscrito*» in *CLIO Arq. Recife* v. 1, n°8, pp. 183-193.
- PEREIRA, E., 1999 — «*Area de concentraçao de pinturas e gravuras rupestres nao Amazônia*» in *Arte da Terra, resgate da cultura material e iconografica do Para* . Museu Paraense Emilio Goeldi. p. 14.
- PETITJEAN-ROGET (J.). 1976 — *A propos des platines à manioc*. *Compte rendu du VI^e Congrès International d'Etudes des Civilisations Précolombiennes des Petites Antilles*, t. 6, 1975. Pointe à Pitre : p. 76-81.

PETITJEAN-ROGET, H., 1978 — «Découverte du site de Gros Montagne». *Comptes rendus du VIIe CIECPA. Universidad Central de Caracas, julio 11-16 de 1977. Universidad Central de Caracas, Centre de Recherches Caraïbes*. 1978.

PETITJEAN-ROGET, H., 1979 — “Une première de l’A.G.A.E., la fouille d’une grotte « Trou Roche » dans la région de Ouanary”. *France-Guyane* du vendredi 21 décembre 1979.

PETITJEAN-ROGET, H., 1980a — “La fouille de la grotte Trou Biche : contribution à l’étude du site archéologique de la montagne Bruyère dans le bas-Oyapock”. *Equinoxe*, n°13, Revue Guyanaise d’Histoire et de Géographie, C.E.G.E.R., Cayenne. Pages 41 à 46.

PETITJEAN-ROGET, H., 1980b — Perspectives de recherches archéologiques en Guyane dans la région du bas Oyapock et du bassin de la Ouanary. Inventaire des sites connus, multigr. 4 pages.

PETITJEAN-ROGET, H., 1983 — “Évolution et décadence de l’art funéraire des sites pré et post-colombiens de la baie de l’Oyapock” in *Compte rendu des Communications du IXe Congrès International d’études des civilisations précolombiennes des Petites Antilles, Santo Domingo 2- 8 Août 1981, t.9, Montréal : Centre de Recherches Caraïbes, 1983, p. 183-200*.

PETITJEAN-ROGET, H., 1990 — *10 ans de recherches archéologiques en Guyane française - Projets et perspectives (1990)*. Multigr. 14 pages.

PETITJEAN-ROGET, H., 1991 — 50 sites de montagnes en Guyane française : contribution à l’inventaire des sites archéologiques d’Emile Abonnenc. *Compte rendu du XIIe Congrès International d’Archéologie de la Caraïbe*, t. 12, 1987. Fort-De-France : s.n., 1991, p. 241-258.

PETITJEAN-ROGET, H., 1995 — “Fouille de Sauvetage Urgent site n° 97 1 12 314 16 Trou Delft : un site funéraire post-Cabralien sur l’Oyapock en Guyane française” in *Comptes rendus des Communications du Xve Congrès International d’Archéologie de la Caraïbe. Teatro Tapia, San Juan de Puerto Rico, 25-31 juillet 1993*. San Juan de Puerto Rico, 1995, pps. 377-392.

PETITJEAN-ROGET, H. & BIDART, P., 1992 — *Trou Delft. Pré-rapport de fouille de sauvetage urgent*. Décembre 1992..

PETITJEAN-ROGET, H. & ROY, D., 1975 — *Contribution à la connaissance préhistorique de la Guyane*, Cayenne.

PETITJEAN-ROGET, H. & ROY, D., 1977 — Perspective de fouilles archéologiques côtières en Guyane française de l’estuaire de l’Oyapock à l’Ile de Cayenne, établie par M. Dominique Roy et Hugues Petitjean-Roget. Inventaire des sites connus, multigrade. 4 pages.

PROST G., 1992 — *Histoire de la Guyane - Les amérindiens jusqu'au XVII^e s.* Cayenne : CDDP de Guyane.

Rapport concernant les Bonis et les Indiens (janvier 1839). Mission de M. Lagrange, conseiller colonial, ex commissaire commandant du quartier d'Oyapock. C.A.O.M., Série Géographie Guyane, carton 10, dossier A3/02.

Rapport de M. Leprieur au retour de son exploration dans la haute Guyane, 29 septembre 1833. C.A.O.M., Série Géographie Guyane, carton 44, dossier E10/13.

Rapport sur les concessions faites à la Compagnie de la Guyanne, 1788. DFC Guyane, carton 65, document 448.

REICHLIN, H. et P., 1946 — "Contribution à l'archéologie de la Guyane française". *JSA*, Tome XXXV, Musée de l'Homme, Paris, p. 1-24.

Résumé des voyages et explorations du lieutenant de vaisseau Carpentier, capitaine de l'Oyapock dans les rivières de la Guyane, v. 1854 / 1855. Série Géographique Guyane, carton 45, dossier E10 / 21.

ROOSEVELT (A.C.). 1980 — *Parmana. Prehistoric maize and manioc subsistence along the Amazon and Orinoco.* San Francisco : Academic Press.

ROOSEVELT (A.C.). 1989 — Resource management in Amazonia before the Conquest : beyond ethnographic projection. *Advances in Economic Botany*, t. 7, s.l. : p. 30-62.

ROOSEVELT (A.C.). 1993 — The rise and fall of the Amazon chiefdoms. *L'Homme*, t. 126, s.l. : p. 255-283.

ROOSEVELT (A.C.), HOUSLEY (R.A.), IMAZIO DA SILVEIRA (M.), MARANCA (S.), JOHNSON (R.). 1991 — Eight millenium pottery from a prehistoric shell midden in the Brazilian Amazon. *Science*, n°254 : p. 1621-1624.

ROSTAIN, S., 1986 — *Etat actuel de la recherche archéologique en Guyane française.* Article pour la publication AGAE "Archéologie et Ethnographie en Guyane française".

ROSTAIN (S.). 1989a — *Projet Oyapock, rapport archéologique intermédiaire.* Cayenne : ORSTOM, 19 p.

ROSTAIN (S.). 1989b — *Mission Oyapock, rapport de mission muséographique.* Cayenne : ORSTOM/SEMAGU, 8 p. Multigrade.

- ROSTAIN, S., 1990 — *Projet Oyapock. Mission archéologique Carbet Mitan Monts de l'Observatoire*. Centre ORSTOM de Cayenne - Direction des Antiquités Guyane/Martinique, mai 1990.
- ROSTAIN, S., 1992 — “L’occupation amérindienne ancienne du littoral de la Guyane”. *Symposium PICG 274 / ORSTOM Cayenne (Guyane)* 9-14 novembre 1990, Éditions de l’ORSTOM, Paris, 1992, p. 481-506.
- ROSTAIN, S., 1994a — *L’occupation amérindienne ancienne du littoral de la Guyane*, thèse soutenue à l’université de Paris I / Panthéon-Sorbonne sous la direction de José Garanger, éd. ORSTOM, coll. Travaux et Documents Microfichés, n°129, 2 tomes, 718 p., 188 p. de figures, 10 pl. photos.
- ROSTAIN (S.). 1994b— Archéologie du littoral de la Guyane : variété des sociétés préhistoriques. *ORSTOM Actualités*, n°44, 1994. Paris : ORSTOM, p. 2-9.
- ROSTAIN (S.). 1994 — Archéologie du littoral de Guyane, une région charnière entre les influences culturelles de l’Orénoque et de l’Amazone. *Journal de la Société des Américanistes*, t. 80., Paris : SMH, p. 10-46.
- ROSTAIN (S.). 1994 — The French Guiana Coast : a key-area in Prehistory between the Orinoco and Amazon rivers. In : VERSTEEG (A.H.), LOUWE KOOIJMANS (L.P.), DELVOYE (L.), ROSTAIN (S.). — *Between St Eustatius and the Guianas. Contribution to Caribbean Archaeology*. St Eustatius : St. Eustatius Historical Foundation. n°3, p. 53-99.
- ROY D., 1977 — *Comptes rendus de la fouille archéologique de la grotte abri de Jarre Indien, commune de Ouanary, bas rivièrè Oyapock*. Dactylographié, 3 pages.
- ROY D., 1978 — Découverte du site de Jarre Indien. *Comptes rendus du VIIe CIECPPA. Universidad Central de Caracas, julio 11-16 de 1977, Caracas, Centre de recherches Caraïbes*.
- SANOJA (M.). 1965 — Venezuelan archaeology looking toward the West Indies. *American Antiquity*, t. 31, n°2, p. 232-236, Salt Lake City.
- SANOJA (M.), VARGAS (I.). 1983 — New light on the Prehistory of Eastern Venezuela. *Advances in World Archaeology*, t. 2, p. 205-244.
- SAROTTE, M., 1955 — *Le Contesté de l’Oyapock - entre la Guyane française et le Brésil*. I.G.N. - Paris - 1955.
- SEURIN, M., 1976 — *Connaissance de la Guyane*. Revue Culturelle Départementale de l’Éducation Nationale en Guyane, mai 1976, p. 6-19.

- TARDY, C., 1993 — Régina-Inselberg des Nouragues. *Bilan scientifique de la Région Guyane* 1993, p. 25-26.
- TARDY, C., 1994 — Régina – Nouragues – Arataye. *Bilan scientifique de la Région Guyane* 1994, p. 29-30.
- TARDY, C., 1998 — *Paléoincendies naturels, feux anthropiques et environnements forestiers de Guyane française du Tardiglaciaire à l'Holocène récent. Approches chronologiques et anthracologiques*. Thèse de Doctorat, Univ. Montpellier 2, 15 décembre 1998.
- VACHER S., JEREMIE S., BRIAND J. — 1998, *Amérindiens du Sinnamary (Guyane) - archéologie en forêt équatoriale*. Paris : MSH, 297 p. : ill. (DAF ; 70).
- VERSTEEG (A.H.). 1978 — A distinctive kind of pottery in western Suriname. *Compte rendu du VII^e Congrès International d'Etudes des Civilisations Précolombiennes des Petites Antilles*, t. 7, p. 16. Caracas : Centre de Recherches Caraïbes.
- VERSTEEG (A.H.). 1979 — The first C14 datings of archaeological material from Suriname. *Surinaams Musea*, t. 29 p. 38,. Paramaribo : Stichting Surinaams Museum.
- VERSTEEG (A.H.). 1980 — Archaeological excavations at Kwamalasamoetoe, south Suriname. *Surinaams Musea*, t. 30, Paramaribo : Stichting Surinaams Museum,.
- VERSTEEG (A.H.). 1983 — Raised field complexes and associated settlements in the coastal plain of western Suriname. In : DARCH (J.P.) éd. — *Drained Field Agriculture in Central and South America*, p. 237-250. BAR International Series n° 189.
- VERSTEEG (A.H.). 1985 — The Prehistory of the Young Coastal Plain of west Suriname. *Berichten van de Rijksdienst voor het Oudheidkundig Bodemonderzoek*, t. 35, p. 653-750.
- VERSTEEG (A.H.). 1992 — Environment and man in the Young Coastal Plain of West Suriname. In : *Evolution des littoraux de Guyane et de la zone Caraïbe méridionale pendant le Quaternaire. Symposium PICG 274/ORSTOM 1990*, p. 531-540, Paris : ORSTOM.
- VERSTEEG, Aad. H & BUBBERMAN, Frans. C., 1992 — *Suriname before Columbus*. Stichting Surinaams Museum, Mededelingen, n° 49a, Paramaribo. 64 pages.
- Voyage dans la rivière d'Oyapock par Mssrs Thébault et Charvet, octobre et novembre 1819*. C.A.O.M., Série Géographie Guyane, carton 172, document 172/1.
- WACK Y., 1986 — *Le monde amérindien des bassins de la Comté et l'Approuague, de la fin du XVI^e s. à la fin du XVIII^e s., notes d'ethnohistoire*. Cayenne : DDE, Multigrade.
- WACK, Y., 1989 — *Caparou, site archéologique du bas Approuague*. Cayenne, multigr. 7 p.

- WACK, Y., 1989 — *La route des découvertes. Le site archéologique du mont Fortunat-Capiri. Bassin de l'Approuague. Observations préliminaires. Rapport Asso. ARA : Cayenne.*
- WACK, Y., 1991 — *Recherches sur l'histoire Amérindienne de la Comté et de l'Approuague. Caribéna, n°1, p. 55-82.*
- WAGNER (E.), ARVELO (L.).1991 — La prehistoria y protohistoria del estado Yaracuy, Venezuela y sus areas de influencia. *Compte rendu du XIII^e Congrès International d'Archéologie de la Caraïbe*, t. 13, 1989. Willemstadt : AAINA, 1991, p. 729-749.
- WHITEHEAD (N. L.) dir. 1995— *Wolwes from the sea. Readings in the Anthropology of the Native Caribbean.* Leiden : KITLV Press.
- ZUCCHI (A.). 1968 — Nuevos datos sobre la arqueologia de los llanos occidentales de Venezuela. *Verhandlungen des XXXVIII Internationalen Amerikanistenkongresses*, t. 38, p. 289-294.
- ZUCCHI (A.). 1987 — El Negro - Casiquiare - Alto Orinoco como ruta conectiva entre el Amazonas y el norte de Suramerica. *Compte rendu du XII^e Congrès International d'Archéologie de la Caraïbe*, t. 12, p. 241-258, Fort-De-France.
- ZUCCHI (A.)., 1991 — Prehispanic connections between the Orinoco, the Amazon and the Caribbean area. *Compte rendu du XIII^e Congrès International d'Archéologie de la Caraïbe*, t. 13, 1989. Willemstadt : AAINA, 1991, p. 202.